

Dr Kenneth Mathews, Genèse, Session 24, Joseph et Jacob réunis, Genèse 46-47

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews et de son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 24, Joseph et Jacob réunis, Genèse 46-47.

La leçon 24 est intitulée Joseph et Jacob réunis, chapitres 46 et 47.

Les cinq derniers chapitres de la Genèse, c'est-à-dire du 46 au chapitre 50, le dernier chapitre du livre, sont en réalité une fusion de deux conclusions. L'histoire de Joseph, qui commence au chapitre 37, verset 2, se termine ici aux chapitres 46 et 47 avec l'union de Joseph et de son père Jacob. Et l'histoire de Jacob se termine dans les chapitres 48 à 52, 50.

Et laissez-moi vous expliquer cela parce que si vous avez suivi le chemin que nous avons suivi pour suivre le livre, nous avons trouvé cette expression récurrente au fil des générations, et l'expression en hébreu est toledoth , et vos versions diront à cause de, ou dans le récit de, ou dans l'histoire de. Cela commence pour Jacob au chapitre 25, avec la naissance de Jacob et d'Ésaü. Et puis l'expression suivante de Toledoth a commencé au chapitre 37 avec le récit de Jacob, Joseph.

Alors, comment pouvons-nous constater que l'histoire de Jacob est continue ? Et cela parce que, dans le récit de Joseph, nous avons trois personnages principaux, Joseph puis Jacob. Jacob est un personnage important dans l'histoire de Joseph, et il prend de plus en plus d'importance à mesure que nous regardons les trois derniers chapitres, 48 à 50. Le troisième personnage émerge à travers le récit de Joseph, puis il apparaît dans la conclusion de Jacob, qui est Juda. .

Or, nous constaterons que dans ces cinq derniers chapitres, il y a une référence récurrente à la bénédiction. Dans les chapitres 48, 49 et 50, par exemple, cela semble apparaître continuellement. Vous avez, par exemple, au chapitre 48, la bénédiction des deux fils de Joseph par Jacob, et ce serait Manassé et Éphraïm.

Et puis, au chapitre 49, vous avez plus ou moins la bénédiction sur le lit de mort des fils de Jacob, encore une fois par Jacob. Et donc ça seul, et en d'autres endroits comme au chapitre 50, l'idée de bénédiction est récurrente ainsi que le terme. Donc, si nous regardons ces cinq chapitres, et aujourd'hui nous allons tirer la conclusion de l'histoire de Joseph dans les chapitres 46 et 47, mais lorsque vous regardez l'ensemble des cinq, nous avons un rappel de la partie partielle de l'histoire de Joseph. accomplissement des bénédictions pour les patriarches.

Rappelez-vous que c'est le thème, le thème récurrent des desseins créés par Dieu. Les bénédictions promises ont été évoquées pour la première fois dans Genèse chapitre 1. Et vous vous en souvenez, dans Genèse chapitre 1, nous avons eu encore et encore l'idée de bénédiction. Ce serait donc la

fin du livre, pour ainsi dire, commençant par la bénédiction et se terminant ensuite par la bénédiction.

Mais les bénédictions ne s'accomplissent que partiellement, mais vous devez vous rappeler que les familles patriarcales sont en Egypte, elles ne sont pas encore dans la terre promise de Canaan. En conséquence, ces derniers chapitres montrent ce que nous avons trouvé tout au long du livre, à savoir une orientation vers l'avenir. Et c'est approprié, n'est-ce pas ? Car les promesses ne se limitent pas à Abraham et à ses successeurs immédiats mais plutôt à tous les descendants de la famille abrahamique.

Il y a donc cette orientation, cet aspect prospectif qui apparaît à plusieurs reprises, explicitement ou subtilement, tout au long du livre. C'est l'une des raisons pour lesquelles vous occupez une place importante dans les généalogies. Une autre idée que nous découvrirons est que le dessein souverain de Dieu se poursuit malgré les obstacles, malgré les difficultés rencontrées sur le chemin.

Nous avons constaté que cela se poursuit depuis le jardin jusqu'au chapitre 50. Ainsi, le problème de la famine sert de toile de fond pour comprendre les trois voyages qu'effectue la famille de Jacob. Les premiers frères descendent au chapitre 42, puis leur deuxième voyage se déroule aux chapitres 43 à 45.

Aujourd'hui, nous allons nous pencher sur le troisième voyage, qui est la migration de Jacob lui-même et de toute sa famille et de ses relations. Ainsi, lorsque nous commencerons par le chapitre 46, nous rappellerons que dans les chapitres précédents, il y a une description de la révélation par Joseph lui-même de son identité, puis il accorde la paix à ses frères surpris et troublés, et il y a une réconciliation. Ensuite, il les envoie revenir pour informer Jacob de sa survie et des mesures qu'il prend pour que Jacob migre.

Ainsi, à la fin du chapitre 45, verset 28, Joseph croit enfin, et au verset 28, vous avez la substitution Israël. Israël a dit, j'en suis convaincu. Ainsi, il est convaincu par les frères.

Après tout, ils avaient déjà menti. Il s'en méfiait. Et maintenant, qu'ont-ils dans leur manche ? Et donc finalement il a accepté, et il dit à la fin ici, mon fils Joseph est toujours en vie.

J'irai le voir avant de mourir. Commençons donc par la migration vers l'Égypte au chapitre 46, versets 1 à 27. Cela va nous préparer, cette migration vers l'Égypte, à l'histoire continue du peuple hébreu qui fut réduit en esclavage en Égypte quelque 400 ans plus tard, puis leur exode d'Égypte et leur long voyage avec tous ses problèmes vers Canaan.

Et ainsi, quand vous regardez l'histoire de l'Exode, qui, si vous pouvez l'écouter ou la parcourir au chapitre 1, il y a une référence en arrière à ce que nous trouvons dans la fin de la Genèse.

Et il est dit au verset 5, Exode chapitre 1, que les descendants de Jacob étaient au nombre de 70 en tout. Joseph était déjà en Égypte.

Or Joseph et tous ses frères et toute cette génération moururent. Mais les Israélites, et voici un écho du chapitre 1 verset 28, mais les Israélites furent féconds et se multiplièrent considérablement et devinrent extrêmement nombreux, de sorte que le pays en fut rempli. Puis, un nouveau roi qui ne connaissait pas Joseph est arrivé au pouvoir en Égypte.

Ainsi, afin de comprendre pleinement l'Exode, il est utile de connaître l'histoire des patriarches racontée dans la Genèse. Donc, la descendance de Jacob commence aux versets 1 à 7. Verset 1, donc Israël partit avec tout ce qui lui appartenait, et ça va être important, ça va être répété, tout le monde. En d'autres termes, la totalité des descendants de la famille, tous ses biens, sont rassemblés et migrés, emmenés en Égypte.

Donc, c'est inclusif. Ainsi, la survie de Jacob et de sa famille est inclusive. Aucun des descendants de ses fils ni aucun de ses fils n'est laissé derrière lui.

Ainsi, lorsqu'il atteignit Beer Sheva, il offrit des sacrifices au Dieu de son père, Isaac. Ainsi, lorsqu'il descendit dans son voyage vers le sud et arriva à Beer Sheva, il s'arrêta pour se présenter devant le Seigneur en adoration. L'itinéraire, je pense, est important à retenir car vous vous souviendrez qu'au chapitre 28, vous avez l'incident du rêve nocturne, la vision de l'échelle qui s'étend du ciel à la terre.

Et voici l'apparition de Dieu à Jacob, et il nomma ce lieu Béthel. Il y a une promesse au chapitre 28 disant : Je vous ramènerai dans ce pays, dit l'Éternel. Et puis la déclaration de retour à Béthel se trouve au chapitre 31.

Alors, il déménage puis, comme le raconte l'histoire de la Genèse, il quitte Paddan Aram. C'est en dehors du pays. C'est au nord-est de la terre promise.

Et il déménage à Béthel. Et puis nous pouvons reconstituer qu'il s'est déplacé de Béthel vers le sud jusqu'à l'enceinte patriarcale, pourrait-on dire, un endroit où Abraham et Isaac, et aussi, nous le découvrirons avec Jacob, trouvent Hébron comme une région où ils ont passé beaucoup de temps. et s'y installa. Depuis Hébron jusqu'à Beer Sheva, plus au sud, la descente de Beer Sheva vers l'Égypte n'est pas très loin.

Il veut donc avoir l'assurance que Dieu est avec lui. Et nous constatons que c'est le cas dans le Sédaic de Moïse. Moïse dit au Seigneur : nous ne pouvons pas quitter le mont Sinäi, voyager à travers le désert et arriver en toute sécurité à Canaan à moins que vous ne nous accompagniez.

Et je pense que c'est ce que l'on pense ici avec Jacob. Mais aussi parce que nous avons découvert en lisant sur Isaac au chapitre 26, verset 2, qu'il y a une famine. Mais le Seigneur dit à Isaac : ne descends pas en Égypte, reste où tu es ; c'était dans la région

de Guérar, une cité-état des Philistins.

Reste là, et je serai avec toi, tu prospéreras et n'aie pas peur. Nous voici donc dans cette vision, verset 2, et vous avez l'appel de Dieu. Jacob, Jacob, me voici, répondit-il.

Je me demande si Here I Am vous vient à l'esprit à cause de récits antérieurs. Et celui sur lequel je veux attirer votre attention est le chapitre 22, verset 1. Et c'est là qu'Abraham passe le grand test de sa foi en Dieu à cause de la mission que Dieu lui donne en le testant pour qu'il prenne son fils, son bien-aimé. fils, cet unique qui est le fils de la promesse, emmène-le sur le mont Morijsa, et là, offre-le en sacrifice humain en adoration. Donc ça commence comme ça.

Abraham dit que je suis ici. Et puis, alors qu'Abraham s'apprête à plonger le couteau dans son fils en sacrifice, l'ange du Seigneur dit : Abraham, Abraham, et Abraham répond , me voici. Nous avons donc ici cet écho en tête lorsque Jacob répond, me voici.

Ceci, ainsi que d'autres occasions dans ces derniers chapitres, met en avant toutes les bénédictions promises qui ont été données à Abraham au chapitre 12, répétées à Isaac et répétées à Jacob. Ainsi, dans le verset 3 suivant, nous avons l'identification de qui est Dieu. C'est évidemment très important dans la culture polythéiste de l'époque.

Mais aussi, mettre en évidence l'enchaînement des promesses destinées aux descendants d'Abraham. Je suis Dieu, le Dieu de ton père, dit-il. Maintenant, nous pouvons considérer que père fait référence à Isaac, mais père fait aussi parfois référence à un ancêtre.

Et donc, il peut s'agir d'Isaac ou d'une référence à son ancêtre Abraham également. N'ayez pas peur de descendre en Egypte. Eh bien, encore et encore, encore et encore, encore et encore, nous trouverons tant d'occasions où le Seigneur apparaîtra, l'ange Seigneur apparaîtra dans ces cinq premiers livres.

Et Dieu dit, ou plutôt l'ange dira : n'aie pas peur, n'aie pas peur, n'aie pas peur. Et c'est parce qu'il veut, c'est-à-dire le Seigneur, assurer celui à qui il se révèle, assurer que son apparence est heureuse. Nulle part il n'y a une apparence de promesse et aussi d'habilitation.

Il est dit en conséquence : n'aie pas peur de descendre en Égypte, car là-bas je ferai de toi une grande nation. Et nous avons vu qu'en lisant l'Exode, je descendrai avec vous en Égypte. C'est une répétition de la promesse faite à Jacob à Béthel.

Je descendrai avec toi en Égypte. En d'autres termes, la théologie de la présence est si importante pour parvenir à un lieu d'assurance et de confiance dans ce que Dieu a révélé aux patriarches et à leurs familles. Et il dit, et je te ramènerai sûrement encore.

Et la main de Joseph vous fermera les yeux. Eh bien, cela se produit réellement. L'histoire se terminera et nous montrera comment cela se produit dans la manière dont Joseph planifie et se prépare à faire descendre son père en Égypte.

Et son père meurt. Jacob meurt en Égypte. Et Joseph supervise son retour, comme le raconte le chapitre 50, une promesse que Jacob reviendra ainsi que Joseph.

Cela se passe dans le dernier chapitre de Josué, où a lieu l'enterrement de Joseph. Et là où nous le trouverons dans le cas de Jacob, ses os sont restitués, son corps est restitué. Selon la demande de Jacob, Joseph l'enterre dans la zone funéraire familiale, au cimetière et dans la grotte de Mithila.

Donc, pour clarification, Jacob sera enterré avant la fin de Genesis. Ensuite, Joseph sera enterré plus tard. Il est emmené avec les exilés qui quittent l'Égypte et finira par s'installer en Canaan.

Ainsi, nous constatons qu'il quitte Beer Sheva et qu'il l'emmène avec lui. On nous dit à la fin du verset sept que toute sa descendance est là. Encore une fois, l'idée est la survie de toute la famille. Après quoi, nous avons une généalogie.

C'est important car nous avons déjà vu ce thème de l'inclusivité. C'est ce que pense cette généalogie, une liste des fils nés du fils de Jacob. Ainsi, aux versets huit à 27, nous avons les descendants de Jacob en Égypte.

Cela explique la liste. Cela montre l'accomplissement de la promesse, la prolifération de la famille et ce qu'elle deviendra. Et ils seront nombreux au cours de leur exil en Égypte, si nombreux, en fait, qu'ils deviendront une menace aux yeux de Pharaon.

Et il instituera une politique de génocide. Donc, certains diront, et je pense que c'est justifié, que 70 ne serait pas vraiment considéré comme un grand nombre. En fait, c'était un petit nombre mais leur nombre a explosé à cause de la bénédiction de Dieu.

Mais je pense que le fait est que tous les ancêtres d'Israël, c'est-à-dire les pères des 12 tribus, se trouvent tous en Égypte. Donc, vous avez ce genre de survie, de protection, d'approvisionnement, et puis la base, le début d'une grande prolifération de la famille. Il y a donc un bon arrangement ici.

Nous avons d'abord les noms de Léa, sa progéniture, sa jeune fille Zilpah, Rachel, puis Bilhah. Après chacun, un numéro est attribué. Ainsi, par exemple, si vous additionnez tous ces nombres, vous commencez au verset 15 avec 33, aux versets 18 et 16, aux versets 22 et 14, puis au verset 25 avec un autre 7. Collectivement, vous avez alors 70.

Il y a une explication de ce qui est à l'œuvre ici. Verset 26, en termes de nombre de ceux-ci, 70 ou 66. Et il y a une explication de ce que c'est, une explication de la différence entre les deux nombres.

Tous ceux qui allèrent en Égypte avec Jacob, ceux qui étaient ses descendants directs, sans compter les femmes de son fils, étaient au nombre de 66 personnes. Avec les deux fils nés de Joseph en Égypte, les membres de la famille de Jacob, partie en Égypte, étaient au nombre de 70. Ainsi, l'écrivain explique la différence entre le 66 et le 70.

Donc, cela doit faire l'affaire, je pense, et la meilleure explication à cela se trouve en fait plus tôt. Si vous regardez le verset 12 du chapitre 46, il parle d'Ur et d'Onan, morts au pays de Canaan. Donc, si vous prenez vos 70 et que vous les soustrayez, vous obtenez alors 68.

Et puis, au verset 19, il est dit que Rachel a donné naissance à Joseph et Benjamin. Or, en Égypte, voyez-vous, en Égypte, deux sont nés de Joseph, Manassé et Éphraïm. Donc si on ne les compte pas, on passe de 68 à 66.

Je pense que c'est probablement l'explication la plus populaire de la différence entre 66 et 70. Cela nous amène donc à la troisième figure prééminente, Juda. Et donc, si vous regardez le verset 28, jusqu'à la fin du chapitre, nous allons commencer par la description du pèlerinage.

Et donc, nous avons ici la représentation de Joseph comme le Sauveur. C'est le sauveur de la famille. Ainsi, au chapitre 46 : 28, jusqu'à la fin du chapitre, nous avons la représentation de Joseph, qui est le médiateur.

C'est lui qui est venu avant Pharaon. Et puis, en continuant au chapitre 47, verset 1, jusqu'au verset 12, nous avons les frères de Joseph qui viennent ensuite être impliqués, d'accord, devant Pharaon, et aussi Jacob devant Pharaon. Nous avons donc à nouveau l'émergence de Pharaon .

Et l'importance de cela est, je pense, assez évidente. Nous verrons ces versets critiques émerger au chapitre 46, verset 28, et au chapitre 47, verset 12, ainsi que ces idées. Et puis, les Israélites reconnaissent qu'ils sont des étrangers, des voyageurs, et cela a été vrai tout au long de la Genèse et ce sera le cas. Ces gens, bien qu'ils reçoivent Goshen, et qu'ils y prospéreront, ils en sont très conscients, ce n'est pas le cas. notre patrie.

Et c'est donc l'orientation vers une réflexion prospective. Ce que vous avez avec l'histoire de Jacob, c'est que vous voyez sa descendance et la prospérité de sa famille à Goshen, puis Joseph lui-même revient après sa mort, et il est enterré à Macpéla dans le pays promis. Ainsi, l'histoire de Jacob est l'histoire d'Israël.

Israël a détruit ces 12 tribus, elles ont été amenées à un lieu de survie, elles prospèrent à Goshen, on appelle cela une terre bénie, belle, la meilleure. Et puis ils tombent dans le pays de la servitude, cela s'appelle l'Égypte. Et finalement, ils émergeront, ils reviendront en migration vers le pays de Canaan, et y établiront leur résidence, une résidence permanente en Canaan.

Ainsi, tout ce qui a précédé, vous pouvez le constater, a contribué à la préparation de la nation. Ainsi, lorsque nous lisons les récits de la Genèse, nous devons penser en termes de totalité de l'histoire du peuple hébreu trouvée dans le Pentateuque. Alors commençons par 28.

Jacob envoya Juda devant lui vers Joseph pour lui demander de se rendre à Goshen. Maintenant, pourquoi cette importance est-elle accordée à Juda ? Parce que, comme nous le verrons, il y a des indices, puis au chapitre 49, il est assez clair dans la bénédiction qui est donnée à Juda, que de la tribu de Juda viendra la maison royale que Dieu a en tête pour le peuple d'Israël. . Cela renvoie au roi David, qui appartient à la tribu de Juda, et finalement au Seigneur Jésus-Christ, qui est identifié comme le fils de David et fait partie de la maison des personnages royaux.

Alors Joseph apparut devant son père, Israël. Ainsi, nous trouvons au verset 29 une réunification de Joseph et Jacob après toutes ces années de séparation. Et ils se sont jetés dans les bras, et cela a duré longtemps.

C'est comme s'ils n'osaient pas se lâcher de peur de vivre cette séparation qu'ils avaient déjà connue. Ainsi, verset 30, Maintenant je suis prêt à mourir, dit Israël, c'est-à-dire Jacob, puisque j'ai vu par moi-même que tu es encore en vie. Eh bien, en effet, ce que Jacob dit, c'est que depuis qu'il a retrouvé Joseph, il sait qu'il est vivant, il l'a vu, alors il sous-entend, je pense, que Dieu a préservé sa vie pour qu'il puisse profiter de ce temps. avec son fils.

Et maintenant, il est prêt à mourir. Cela me rappelle Siméon, dans Luc chapitre 2, où vous avez eu l'occasion où Joseph et Marie emmènent l'enfant Jésus au temple. Et là, il y a une circoncision du bébé, et selon la loi, et il y a Siméon, un homme âgé qui fait référence à la façon dont Dieu répond à ses prières.

Nous le reprendrons dans Luc chapitre 2. Soyez indulgents avec moi. Verset 28, Siméon prit Jésus, le bébé, dans ses bras et loua Dieu en disant : Souverain Seigneur, comme tu l'as promis, tu peux maintenant renvoyer ton serviteur en paix. Il est prêt à mourir maintenant.

Il a vu le salut de l'Éternel, car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé aux yeux de toutes les nations, lumière pour la révélation aux païens et gloire de ton peuple Israël. Cela nous rappelle donc certainement ce que Dieu est à l'œuvre pour amener Jésus au monde, le Sauveur d'Israël et le Sauveur de toutes les nations.

Et cela nous rappellera la bénédiction promise de Dieu destinée à tous. Ensuite, nous trouvons l'explication donnée à Pharaon concernant l'occupation de sa famille, et il dit au verset 32, vous voyez, il innove ici, préparant Pharaon. Les hommes sont bergers ; ils s'occupent du bétail, et ils ont amené avec eux leurs troupeaux et tout ce qu'ils possèdent.

Encore une fois, l'idée d'inclusivité. Lorsque Pharaon vous appelle et vous demande, il dit à ses frères : quelle est votre occupation ? Vous répondrez que vos serviteurs ont gardé le bétail depuis notre enfance, tout comme nos pères. Et maintenant, c'est le point important.

Ensuite, vous serez autorisé à vous installer dans la région de Goshen. Vous pouvez voir que Joseph a pris un certain nombre de mesures pour s'assurer que Goshen tombera entre les mains de sa famille parce que Goshen est considéré comme faisant partie de la terre la plus bénie, la terre la plus fertile, la meilleure terre. Et aussi, cela leur donnera un certain isolement, comme le dit cette dernière clause au chapitre 46.

Car tous les bergers sont en horreur aux Égyptiens. Il va donc y avoir une politique de ségrégation. Et cela va s'avérer fructueux car cela signifie que le peuple hébreu aura son propre territoire et conservera sa propre identité et ne sera pas mélangé ethniquement par des mariages mixtes avec les Égyptiens et ne sera donc pas tenté d'adopter la culture égyptienne avec ses dieux.

Donc, ce que nous pensons ici, c'est qu'après la réunification avec Jacob, au verset 31, il prépare ses frères à ce qu'ils doivent dire devant le puissant Pharaon. Ensuite, au chapitre 47, nous avons les versets 1 à 6. Joseph est allé dire à Pharaon 1 à 6, mon frère est ici, mon père est ici. Et donc, il y a une réunion maintenant.

Pharaon va examiner les frères au chapitre 47. Alors pourquoi Joseph en a-t-il choisi cinq ? Cela pourrait être exploré peut-être à une autre occasion. Il choisit cinq de ses frères et les présenta devant Pharaon.

Cela se trouve au verset 2. Alors, Pharaon veut savoir, dis-moi ce que tu fais. Et ils expliquent qu'ils sont bergers. Ils expliquent qu'ils ont quitté Canaan à cause de cette grande famine.

Et puis ils demandent un pays à Goshen, verset 5. Pharaon dit à Joseph : ton père et tes frères sont venus vers toi, et le pays d'Égypte est devant toi. Établis ton père et tes frères dans la meilleure partie du pays. Donc, à cause de ce que Joseph a fait pour la maison de Pharaon et pour toute la nation ou le pays d'Égypte, je pense que Thanksgiving, dit-il, choisissez ce que vous voulez.

Et il semble que Goshen soit ce que vous voulez. Et donc, en fait, non seulement je leur donnerai un territoire, mais je leur donnerai la possibilité de s'élever dans la culture égyptienne en

leur confiant la garde de mon propre bétail royal. Donc, cela n'est pas vraiment expliqué dans le reste du livre.

Mais je pense que le fait est qu'ils sont favorisés par Pharaon. Or, ce que nous trouvons dans les versets 7 à 12 serait Jacob qui vient devant Pharaon dans les versets 7 à 12. Or, c'est un dialogue saisissant entre ces deux-là.

Il est plutôt remarquable que nous ayons ce Jacob âgé et comment Pharaon exprime réellement un esprit de soumission envers Jacob. Remarquez ce qui est dit au verset 7. Jacob bénit Pharaon. Et puis il y a un dialogue.

Et puis au verset 10, il est dit que Jacob a béni Pharaon. Or, l'indication ici est que Jacob est plus grand que Pharaon. Et c'est une manière remarquable de comprendre la relation entre Jacob, le père des Israélites, tout Israël, les 12 tribus.

Ici devant Pharaon, et il bénit Pharaon. C'est ce motif de bénédiction qui est en vue. Et il est très important de se rappeler que la bénédiction de Dieu est destinée à toutes les nations, à travers les descendants d'Abraham, à travers Jacob, Israël.

Et l'ennemi juré d'Israël, la nation qui asservira les descendants d'Israël, reçoit ici une bénédiction de Dieu destinée à l'Égypte et à toutes les nations. S'ils continuaient à respecter les Israélites, ce qu'ils n'ont pas fait. Maintenant, regardons ce dialogue au verset 9, où Jacob parle de son pèlerinage pendant 130 ans.

Mes années ont été rares et difficiles, dit-il, et elles n'égalent pas les années de pèlerinage de mes pères. Et il ne vit pas aussi longtemps qu'Abraham, par exemple. Il nous est dit au verset 28 que Jacob vécut en Égypte pendant 17 ans et que les années de sa vie furent de 147.

Abraham a vécu jusqu'à 175 ans. Mais vous pouvez imaginer à quel point cela a dû être frappant et encourageant lorsque ces histoires ont été racontées pour les exilés, les esclaves du peuple hébreu en Égypte. S'ils plaçaient leur foi et leur confiance dans les promesses de Dieu, la libération se produirait.

Et que les Israélites doivent comprendre qu'ils ont une place auprès de Dieu. Ils ne sont pas comme les autres nations parce que Dieu a un dessein plus élevé, un dessein noble qu'ils doivent réaliser s'ils restent fidèles, même au milieu de leurs souffrances. Donc, surtout si vous continuez à travers le Pentateuque, et pour cette génération qui a survécu au désert et est entrée dans le pays, quel grand encouragement cela a dû être pour eux de voir ce que Dieu fait dans la vie des patriarches et de leurs ancêtres. .

Ainsi, il continue en disant au verset 19 que Jacob bénit Pharaon et sortit de sa présence. Voilà donc le narrateur. Maintenant, nous voulons le récupérer là où nous trouvons l'endroit précis où ils ont élu domicile.

Encore une fois, on dit que c'est la meilleure partie du pays, le district de Ramsès. Ramsès était une région et une ville qui ont été construites à 65 miles au nord-est de ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Le Caire. Alors les choses s'arrangent, et les choses sont fournies.

La situation semble pleine d'espoir, malgré la gravité de la famine. Passons maintenant au verset 13 jusqu'à la fin du chapitre, et cela a à voir avec la sagesse de Joseph. Et il a certainement été choisi par Pharaon en fonction de la façon dont Joseph interprétait ses rêves.

C'était un homme considéré comme sage. Il avait la faveur de Dieu ou des dieux sur lui et il était un homme très apprécié aux yeux de Pharaon. Et une partie de cette preuve de sagesse réside dans son administration.

On peut dire la même chose du roi le plus sage, Salomon, et de la manière dont il décrit sa sagesse dans l'organisation de son royaume et de son administration. Ainsi, l'administration et l'enrichissement, les possessions et les choses de cette description positive sont importants pour évaluer les hommes qui ont fait preuve de beaucoup de sagesse et de reconnaissance. Commençons donc par ce que nous trouvons dans la première partie de son introduction, que nous trouvons dans les versets 13 à 19.

Et ce que nous allons découvrir, c'est qu'il y a trois étapes dans la progression de la famine et dans la façon dont les gens survivent en conséquence de la manière dont Joseph a administré, non seulement les années d'abondance, mais aussi ici, dans les années de famine la plus profonde. Puis, le récupérant, au verset 14, Joseph rassembla tout l'argent qui se trouvait en Égypte et en Canaan pour payer le blé qu'ils achetaient, et il l'apporta au palais de Pharaon. Ainsi, il continue comme médiateur, médiateur pour sa famille et médiateur entre le peuple et Pharaon pour qui il est ou envers qui il est obligé.

Ce serait donc la première étape, fournir des céréales aux gens en les achetant avec leur argent. Et ils se retrouvent dans une situation désespérée. Je pense qu'il est important que nous reconnaissons qu'il s'agissait de circonstances exceptionnelles.

Alors, disent les gens, pourquoi devrions-nous mourir sous vos yeux ? Notre argent est épuisé. Ainsi, ils reconnaissent qu'ils avaient besoin de nourriture, qu'ils avaient une survie momentanée, et maintenant ils passent à la deuxième étape, verset 16. Cela a à voir avec la vente de leur bétail et de tous leurs biens.

Au verset 16, alors amène ton bétail, dit Joseph, et je vendrai ta nourriture, ta nourriture en échange de ton bétail puisque ton argent n'est plus là. Ainsi, Joseph est considéré comme un pourvoyeur, un canal de ce qui préservera le peuple. Maintenant,

ils perdent tout leur

bétail, mais ils doivent d'une manière ou d'une autre échanger, nous dit-on, ils doivent échanger leur bétail pour pouvoir survivre .

Je suppose qu'on pourrait considérer que Joseph profite d'eux comme une situation désespérée, mais je ne pense pas que ce soit leur point de vue. Leur point de vue était que non seulement il contrôlait la source de leur survie, mais qu'il n'en était pas avare. Et il n'était pas cruel parce qu'il répondait à leurs besoins tout en se montrant responsable envers la maison de Pharaon.

Ainsi, après cette année-là, nous passons au verset 18. Une fois cette année terminée, ils sont venus le voir l'année suivante et lui ont dit : nous ne pouvons pas nous cacher de ce qui nous arrive. Il ne reste plus rien à notre Seigneur sauf nos corps et notre terre.

Ainsi, la troisième étape serait alors leur asservissement par détour. Ils sont prêts à se donner comme esclaves à Pharaon afin d'obtenir le grain nécessaire à leur survie. En d'autres termes, ils vont travailler.

C'est tout ce qu'ils ont à offrir. Verset 19, pourquoi devrions-nous périr sous vos yeux ? Nous et notre terre aussi. Achetez-nous et nos terres en échange de nourriture, et nous serons alors esclaves de Pharaon.

C'est la seule façon pour eux de survivre. Ils le disent : donnez-nous des semences pour que nous puissions vivre et ne pas mourir et que la terre ne devienne pas désolée. En d'autres termes, du fait qu'il n'y a pas de population qui exerce une certaine surveillance sur l'entretien de la terre, même si cela aurait été minime compte tenu de cette grande famine, elle ne deviendrait pas une nature sauvage.

Je pense que c'est ce qui est en vue ici. Or, on pourrait bien dire que ces transactions nous offensent, étant donné que les gens ont dû se mettre en servitude. Mais d'abord, en ce qui concerne Joseph, nous devons nous rappeler que ces transactions ne l'enrichissent pas personnellement.

Ils enrichissent l'État. Et aussi, nous devons nous rappeler qu'il s'agit d'une crise. Cela ne sera pas permanent.

La famine va prendre fin. Il y aura des possibilités pour les gens de retourner à la terre. Et je pense que c'est ce que nous trouvons dans les instructions des versets 20 à 31 qui concernent en partie l'acceptation des prêtres égyptiens.

Je pense que les prêtres et c'est une chose que nous savons de la culture égyptienne extra-biblique, et vous vous en souvenez, c'est aussi le cas du peuple hébreu. Dieu n'a pas donné de terres aux Lévites, la tribu sacerdotale, mais les autres tribus les ont pourvus. Et ils subvenaient aux besoins des prêtres, de leurs familles et de leurs survivants.

Et Dieu leur donne 48 villes et leurs environs. Nous arrivons maintenant au verset 21, et Joseph réduit le peuple en servitude d'un bout à l'autre de l'Égypte. Et il existe une lecture alternative que vous trouverez peut-être dans votre version.

Cependant, la plupart des versions traduiront le verset hébreu 21 comme le fait la NIV, plaçant les gens en service. Il est cependant possible de comprendre une variation en hébreu. C'est très léger, mais cela a une signification sensiblement différente.

Cela serait traduit et il déplaçait les gens vers les villes. Dans les deux cas, la terre devient la propriété de Pharaon. Il va lui falloir une certaine forme de travailleurs, et cela semble être la population.

Ensuite, on nous parle de l'exception des prêtres. Et il y en a un cinquième, dit-il, pour le peuple. Voici la graine.

Nous allons voir que si les gens ne plantent pas les graines d'une future récolte, une fois la famine levée, c'est pourquoi vous pouvez voir que la terre deviendra désolée, improductive. Il faut donc régler ce problème. Un cinquième de la récolte fut donc attribué au Pharaon.

Maintenant, voici le point de vue du peuple au verset 25. Et je pense que c'est important dans la façon dont nous comprenons la relation entre Pharaon, Joseph et le peuple. Les gens comprennent qu'ils ont été pourvus par Joseph et son Dieu.

Ainsi, au verset 25 à Joseph, il est dit : tu nous as sauvé la vie. C'est pourquoi j'ai parlé de cette dernière section, en commençant au chapitre 46, verset 28, jusqu'au chapitre 47, qui dit que Joseph est le sauveur de la famille. Mais au-delà de ça, il est le sauveur du monde.

Puissions-nous trouver grâce aux yeux de notre Seigneur, nous le serons, voyez, ils comprendront volontairement qu'il y a une possibilité de survie. Il y a donc cette loi relative à un cinquième de tout ce qui est produit pour appartenir à Pharaon. Alors, cette dernière partie, j'aimerais que nous l'examinions.

Mais avant de le faire, je ne peux m'empêcher de penser à ce que je trouve en ce qui concerne le descendant de Jacob, un descendant de la maison de Jacob. Historiquement, c'est ce que l'on retrouve avec Joseph. C'est un sauveur.

Et puis plus tard, nous découvrirons que de Juda viendra une grande figure royale qui sera également un médiateur entre Dieu, dans son cas, et tous ceux qui entendront le message du médiateur, Jésus-Christ, se repentiront de leurs péchés, placeront leurs la foi et la confiance dans l'identité de Jésus, dans les promesses de Jésus et dans les événements de la vie de Jésus, la croix, la tombe, la résurrection, puis l'ascension de Jésus et l'envoi du

Saint-Esprit, qui confirme ce Jésus a accompli et annoncé. Alors, je lis maintenant un passage dont vous ne vous souvenez peut-être pas. 1 Jean 4, c'est dans cette petite lettre, l'évangéliste Jean, 1 Jean 4, verset 14.

Et c'est ce qu'a fait Jean, disciple de Jésus-Christ, pendant trois ans à ses côtés, et nous avons vu et témoigné que le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde. La bénédiction promise de la famille Abraham se réalise à travers Jésus-Christ. Ainsi, au verset 27 et jusqu'à la fin du chapitre, le verset 31, nous voyons un écho de la promesse.

Ils devinrent très féconds et se multiplièrent à Goshen. Et puis on nous annonce la mort de Jacob. Autrement dit, Jacob anticipe.

Et ainsi, les yeux de Jacob sont fixés sur le retour en Canaan. Rappelez-vous qu'il a passé ces 20 années à Padana Aram. Il a déjà été exilé.

Aujourd'hui, lui et sa famille sont de nouveau exilés. Dans le premier cas, à cause de sa perte et de la façon dont il avait maltraité Ésaü et s'était enfui. Et maintenant, à cause de la famine, ses yeux sont tournés vers Macpéla, le lieu de sépulture d'Abraham et d'Isaac.

Alors, dit-il à son fils, ne m'enterre pas en Egypte. Mais quand je reposerais auprès de mes pères, faites-moi sortir d'Egypte et enterrez-moi là où ils sont enterrés. Je ferai ce que tu dis, dit-il.

Et cela ne le satisfait pas. Jure-moi, dit-il. Joseph lui jura et Israël adora alors qu'il s'appuyait sur son bâton.

Et je pense que c'est ainsi que nous comprenons le texte hébreu. Il est possible de traduire cela. Israël se prosterna au chevet de son lit.

Bien sûr, cela serait en accord avec le contexte ainsi qu'avec son expression d'adoration. Comme vous le savez, Israël Jacob ou Jacob Israël a exprimé son adoration à des moments clés. Ce n'est pas surprenant après avoir appris que son avenir sera entre les mains de Dieu et que Dieu, à travers Joseph, l'emmènera vers cette terre promise.

C'est frappant qu'une expression de ce genre de foi. Il y a toutes les raisons. Il y a toutes les raisons de croire que les habitants de Goshen prospèrent.

Il n'y a aucune raison de retourner au pays, si ce n'est la promesse de Dieu. Jacob le croyait. Il avait vu comment Dieu l'avait ramené de Padan Aram à Béthel.

Il dut se rendre à Beer Sheva où il adorait. Dieu lui a promis que tu reviendrais. Je vais l'assurer.

Ainsi, dans Hébreux, chapitre 11, verset 21, l'auteur des Hébreux dit ceci. Par la foi, Jacob, alors qu'il mourait, a béni chacun des fils de Joseph. Nous le retrouverons au chapitre 48.

La prochaine fois et culte. Et voici notre verset alors qu'il s'appuyait sur le haut de son bâton. Eh bien, cela se produira effectivement.

Cela a lieu lors de la mort de Jacob au chapitre 49 ; c'est raconté au verset 29. Et puis au chapitre 50, nous aurons le retour de Jacob à Macpéla. C'est au verset 12 et après le chapitre 50.

Et puis, comme je l'ai dit plus tôt, nous avons la mort de Joseph et la promesse que son père a faite à ses futurs descendants. Revenez, ramenez-moi au pays de la promesse. Lors de la prochaine session, les chapitres 48 à 50 seront les derniers chapitres de l'histoire de Jacob, mais aussi de l'ensemble du livre.

Dieu veillera à ce que ses promesses de délivrance, de prospérité et de protection et à ce que l'espérance d'Israël ne soit pas gaspillée sur Dieu. Il sera le libérateur, comme nous le trouvons avec Joseph, le sauveur du monde par son fils unique, Jésus-Christ, le fils du Père.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews et de son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 24, Joseph et Jacob réunis, Genèse 46-47.